La Cimade
L'humanité passe par l'autre
L'humanité passe par l'autre

Dossier de presse

METTRE EN DEBAT L'ENFERMEMENT DES ETRANGERS EN FRANCE

Sommaire

p.1 - Edito
p.2 - Programme
p.4 - 1939-1945 | L'internement administratif sous Vichy: une mémoire délaissée
p.7 - Histoire et logique de l'enfermement administratif en France
p.8 - Réalités de la rétention aujourd'hui
p.9 - Comment arrêter cette machine à broyer des vies humaines ?
p.11 - Bibliographie
p.12 - Présentation de La Cimade

POINT PRESSE
LE 25 JANVIER 2010 A 14H
LA CIMADE
29 RUE EMILE GUICHENNE
64000 PAU

Contact presse

Agathe Marin : 01 44 18 72 62 / 06 42 15 77 14 / agathe.marin@lacimade.org

La Cimade est une association de solidarité active avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile. Avec ses partenaires à l'international et dans le cadre de ses actions en France et en Europe, elle agit pour le respect des droits et de la dignité des personnes.
La Cimade, service œcuménique d'entraide, est une association régie par la loi de juillet 1901. SIRET 775 666 597 00049
SIÈGE 64, rue Clisson 75013 Paris TÉL 01 44 18 60 50 FAX 01 45 56 08 59 E-MAIL infos@lacimade.org SITE www.lacimade.org

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

Raconter l'histoire pour questionner le présent et imaginer demain...

C'est en se plaçant aux côtés des étrangers, des exilés, des émigrés, arrivés en France au gré des bouleversements du XX ème siècle que les hommes et les femmes qui composent La Cimade ont appris à voir et à s'indigner de l'intolérable, des violations des droits de l'Homme. Et à apporter leur contribution originale aux combats pour l'égale dignité des êtres humains avec pour ligne de conduite de se situer du côté des exclus, de les accompagner dans la conquête et la défense de leurs droits, de résister contre les lois injustes, de témoigner et interpeller les pouvoirs et les consciences.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'actualité de La Cimade auprès des étrangers est dense, le combat âpre. Alors, pourquoi choisir de se pencher sur la mémoire de l'association? Sans doute parce que cette mémoire nous invite à rester vigilant. Raconter l'histoire de La Cimade c'est parler au présent. Alors que nous vivons cette Europe qui se barricade, stigmatise et expulse, cette histoire nous invite à mieux questionner le présent, et à imaginer demain. En appelant à bâtir des ponts, pas des murs entre les êtres humains, les communautés et les peuples. En invitant chacun à élargir l'espace de sa tente pour accueillir l'autre et à partager la conviction qu'on ne peut vivre pleinement son humanité qu'en relation avec les autres : l'humanité passe par l'autre.

Cette caravane d'événements s'arrêtera donc à Pau, pour interroger l'histoire de l'enfermement administratif des étrangers en France, l'histoire des lieux, de ceux qui y ont été internés, et de ceux qui les ont accompagnés. C'est en effet à quelques kilomètres de Pau, dans le camp de Gurs, que La Cimade a commencé son action auprès des « indésirables »...

70ème anniversaire de La Cimade, septembre 2009-novembre 2010

Une année pour entendre les voix des migrants et construire un monde plus solidaire

Plus d'information sur : http://70ans.lacimade.org

Programme

VENDREDI 29 JANVIER 2010

Histoire des lieux d'enfermement administratif en France : expositions, témoignages, rencontres...

PAU Parc Beaumont- Palais Beaumont-Auditorium

11h | **OUVERTURE OFFICIELLE–**
11h30 | **VERNISSAGE ET VISITE DES EXPOSITIONS :**

- Peintures et dessins réalisés par des internés du camp du Vernet d'Ariège
- Exposition de l'Amicale du Camp de Gurs
- « Ceci n'est pas une prison » (l'enfermement des étrangers sans-papiers)
- Parce qu'il n'y a pas d'étrangers sur cette terre (une histoire de La Cimade)
- Tableaux réalisés par des maliens expulsés
- Lieux d'enfermement en Sud Ouest : 1939-2009

13h | **BUFFET**

14h30-16h30 | **RENCONTRES AVEC DES ASSOCIATIONS ET AMICALES DE CAMPS D'INTERNEMENT.** Autour de Geneviève Armand-Dreyfus, historienne.
Lecture de témoignages par les comédiens de la troupe **Monte Charge** et **René Risch,** vice-président de La Cimade

15h (pour les scolaires)- 20h30 tout public | **PEAU D'ÂME », COMPAGNIE LA MARGOULETTE**
Spectacle. Entrée libre. A 20 ans Angèle est internée aux camps de Rieucros, à Brens. Pour résister à l'enfermement, Angèle et ses compagnes « s'activent » au sens propre du terme. Elles s'opposent à la direction du camp, font grève, manifestent, écrivent des chansons, des poèmes, font du théâtre. en présence **de Angélita Bettini**, dont l'histoire a inspiré la pièce.

SAMEDI 30 JANVIER 2010

Du camp de Gurs aux centres de rétentions, débat sur la logique de l'enfermement administratif des étrangers en France

GURS- Camp de Gurs

10h | **VISITE GUIDEE DU CAMP PAR LES MEMBRES DE L'AMICALE**
Créé en avril 1939, il est l'un des plus grands camps du sud de la France avec une capacité « d'accueil » de 18500 personnes. Prévu pour interner les combattants de l'armée républicaine espagnole vaincue par le franquisme, il sera utilisé ensuite comme centre d'internement pour les indésirables du régime de Vichy et deviendra l'une des bases de la déportation des juifs en France. La Cimade y développera ses premières missions.

13h | **VIN D'HONNEUR-PRISE DE PAROLE DES GRANDS TÉMOINS DE L'HISTOIRE DE LA CIMADE** (ancienne internée, jeunes engagés dans les mouvements protestants ayant participé à la création de La Cimade, intervenants en rétention...)
13h30 | **REPAS** - Salle des fêtes de Gurs

PAU- Parc Beaumont- Palais Beaumont-auditorium

17h-19h30 | **70 ANS APRÈS, LA CIMADE EST TOUJOURS LÀ – LA LOGIQUE DE L'ENFERMEMENT ADMINISTRATIF**
Table Ronde. Introduction par **Laurent Giovannoni**, secrétaire général de La Cimade. Avec **Denis Peschanski** (historien), **François Heran** (démographe) et **Chiara Tamburini** (fonctionnaire du groupe GUE-NGL au Parlement Européen, en charge des dossiers immigration et asile). Animé par José Ruiz, journaliste à Radio France Bleu. Ce débat cherchera, en alliant dimension historique, vision européenne et analyse démographique, à comprendre l'évolution de l'enfermement administratif des étrangers et de l'action de La Cimade.

20h30 | **EN TERRE ÉTRANGÈRE** un film de **Christian Zerbib.** Ciné débat. Entrée libre. Visions croisées de sans-papiers qui ont tout quitté pour venir en Europe, et qui regrettent presque d'être là, et de ceux qui sont prêts là-bas à suivre leur exemple, et à risquer leur vie pour traverser les mers.

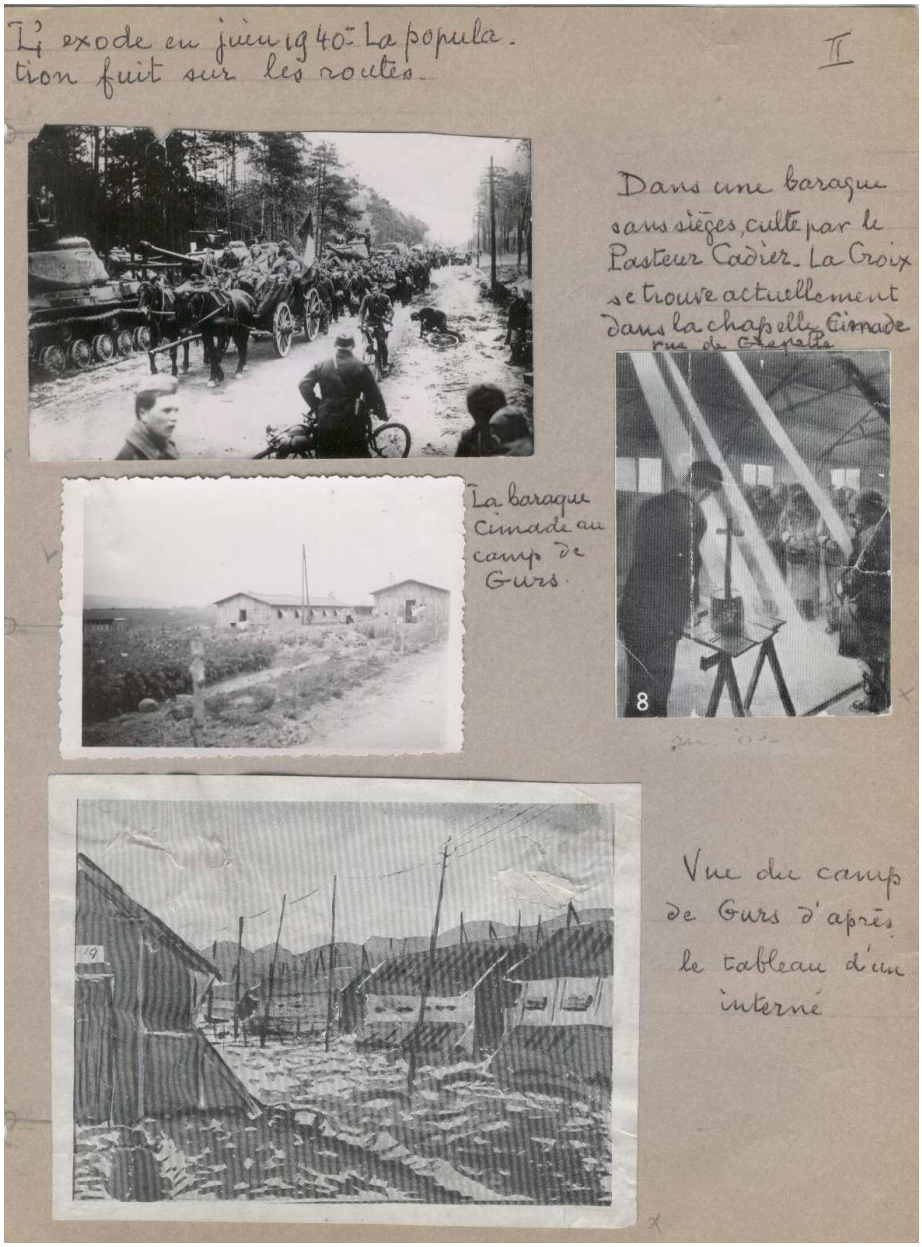
DIMANCHE 31 JANVIER 2010

L'engagement solidaire aujourd'hui

Pau- Parc Beaumont -Palais Beaumont-auditorium

10h **| LES DÉLINQUANTS DE LA SOLIDARITÉ : JUSQU'OÙ ?**
Débat. Introduction par **Laurent Giovannoni**, secrétaire général de La Cimade.
Avec **Jean-Paul Nuñez**, délégué national de La Cimade en région Languedoc-Roussillon et **Serge Portelli**, magistrat et vice-président du tribunal de Paris.
L'histoire de l'enfermement administratif des étrangers en France permet de retracer aussi l'histoire des solidarités créées avec les « indésirables » de chaque époque. Or aujourd'hui se pose avec acuité la question du « délit de solidarité ». De plus en plus de citoyens sont poursuivis pour avoir aidé des personnes en situation irrégulière. La solidarité mène-t-elle jusqu'à la désobéissance ?

12h| **Frédéric Rognon**, professeur de philosophie des religions, faculté de théologie protestante de Strasbourg, aura joué le rôle d'observateur pendant ces trois jours. Il proposera une synthèse et un envoi.



Gurs et réfugiés de 1939 – extrait des carnets de Violette Mouchon

1939-1945 | L'internement administratif sous Vichy : une mémoire délaissée...

Dès 1939, plusieurs camps sont crées dans le sud de la France pour «accueillir » les réfugiés espagnols et les Brigades Internationales chassés de Catalogne par les troupes de Franco. Ouvert en avril 1939, Le camp de Gurs est l'un des plus grand des camps du Sud de la France, il peut recevoir 18500 personnes. Construit avec précipitation, quelques baraques de bois dressées sur une étendue marécageuse, il n'est pensé que pour faire face à l'urgence d'accueillir les républicains espagnols. Pourtant dès 1940, ce seront les « indésirables » du régime de Vichy qui y seront internés, juifs allemands dont de très nombreuses femmes et enfants, réfugiés politiques anti-nazis, etc. Il deviendra l'une des bases de la déportation des juifs en France puis accueillera des collaborateurs et des allemands avant d'être définitivement fermé en 1945.

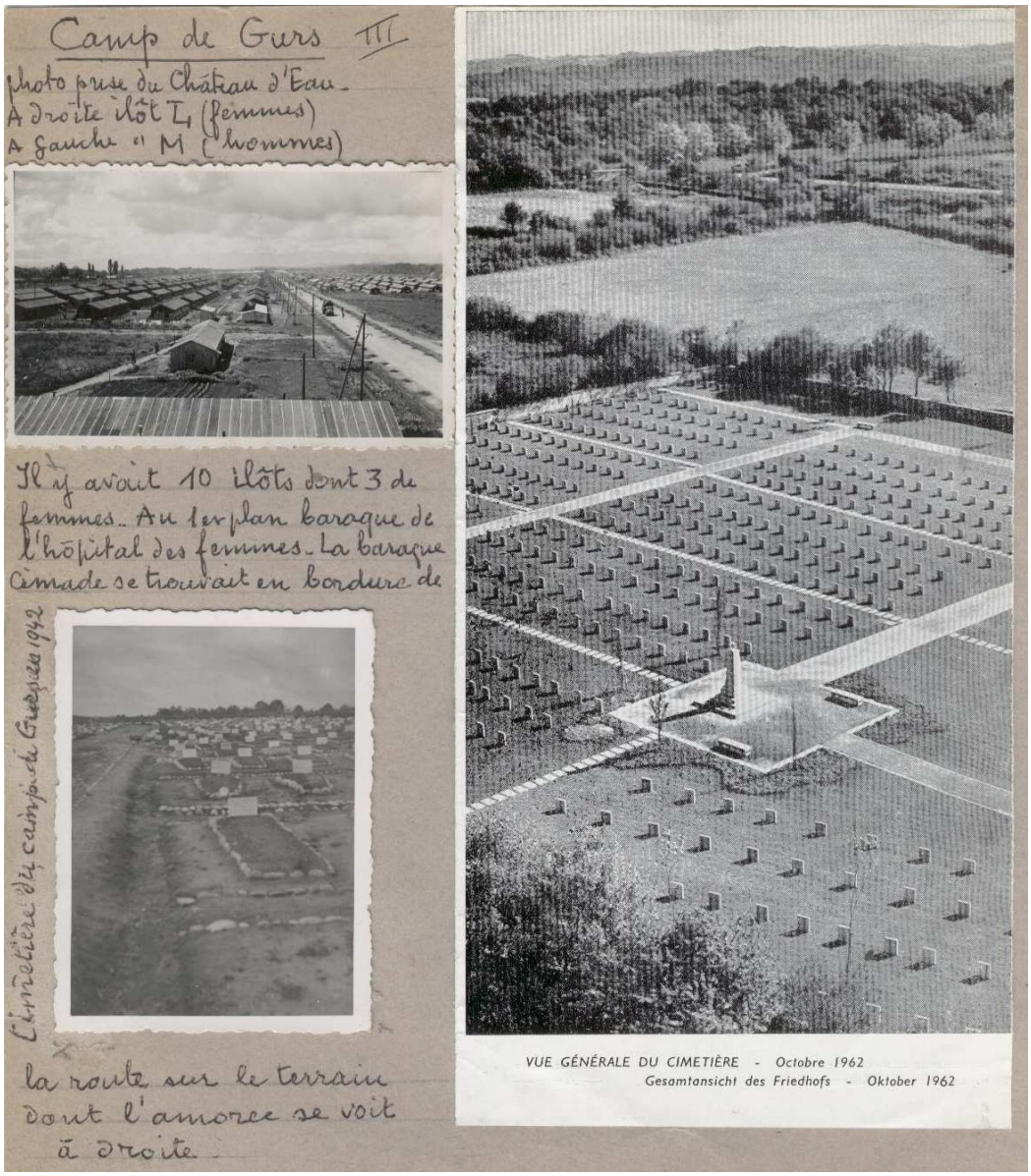
Camp de Gurs, réfugiés espagnols - Amicale du Camp de Gurs

La Cimade s'était constituée en 1939 pour aider et accompagner les réfugiés d'Alsace Lorraine évacués dans le sud de la France.

A l'appel du pasteur Boegner, président du conseil national de l'Eglise réformée de France, La Cimade décide d'être présente auprès de ces « indésirables » internés et entre dans le camp. De même elle entrera dans les nombreux autres camps qui se multiplient dès 1941 pour répondre à la même politique d'internement des « indésirables »: Rivesaltes, Brens, Le Récébédou, Nexon etc. Dans tous ces camps, La Cimade a tenté d'apporter un soutien matériel, social et spirituel aux populations internées. A partir de 1942 et du durcissement de la politique vichyssoise elle entrera même en résistance, en multipliant les dossiers d'exemption, en organisant des filières d''évasion ou en fabriquant des faux papiers.
La paix revenue, La Cimade continuera son action dans ces camps où seront internés des collaborateurs et des allemands. Gurs sera fermé en 1945 et on plantera une forêt sur le site du camp pour mieux le faire disparaître.

Mais La Cimade sera marquée par ces années « derrière les barbelés », « sur la ligne de crête de la légalité »[1], à la fois dans le centre et au dehors, passant parfois en clandestinité. Elle continuera donc d'agir auprès des « indésirables » de chaque époque, le plus souvent étrangers.

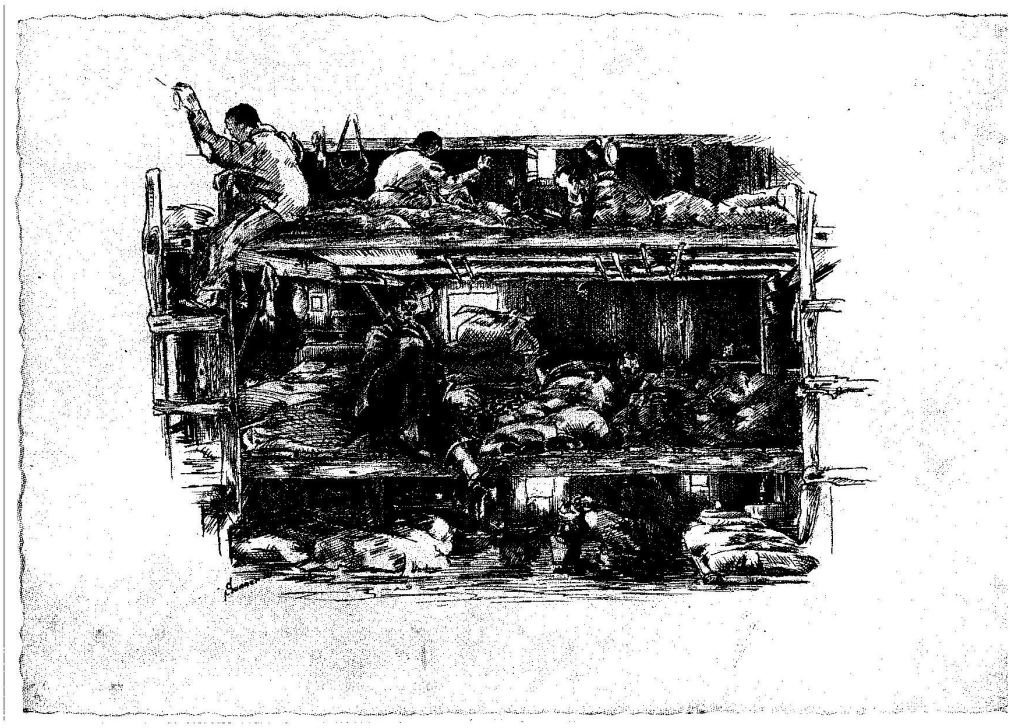
[1] *Les clandestins de Dieu. Cimade 1939-1945*, édition Labor et Fides, Genève, 221p, 1968



Gurs – extrait des carnets de Violette Mouchon

Exposition de peintures et de dessins réalisés par les internés du camp du Vernet d'Ariège

Pour son soixante dixième anniversaire, il était nécessaire pour La Cimade de se rapprocher de cette histoire fondatrice d'action dans les camps. Elle souhaite rappeler au grand public l'existence des camps d'internement et l'histoire de ceux qui y ont vécu par l'exposition de carnets de dessins réalisés par des internés du camp du Vernet. Situé au sud de Toulouse, ce camp a été crée le 10 février 1939 et des personnes y ont été enfermées jusqu'au 15 août 1944. Ces croquis et esquisses illustrent mieux que n'importe quel discours ou essai la vie de ces camps et la réalité de l'internement sous le régime de Vichy.



Croquis extrait de l'exposition

Visite du camp de Gurs et témoignages

Le camp de Gurs a disparu après la guerre sous une forêt et un champ de maïs. L'amicale du camp qui guidera la visite a œuvré notamment en récoltant des archives et des témoignages pour faire recouvrir la mémoire à ce lieu emblématique. Les voix des témoins de l'histoire de La Cimade donneront sens à cette visite.

« Une mer de baraques sur trois kilomètres de long et un kilomètre et demi de large, un marécage traversé par une route. L'ensemble des baraques était divisé en douze îlots entourés chacun d'épais barbelés. A chaque porte d'îlot, un garde armé. Dans chaque îlot, la baraque du chef, un interné, puis l'infirmerie et la cuisine, 40-50 internés par baraque. »
Extrait de la description du camp de Gurs, Jeanne Merle d'Aubigné (1968), dans Les Clandestins de Dieu, Labor et Fides, 1989

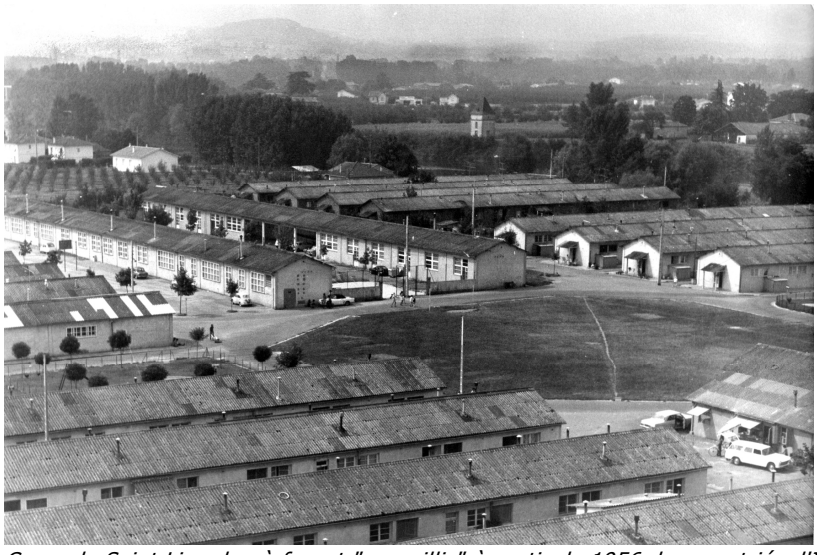
Mais revenir sur ce lieu chargé d'histoire, c'est aussi réfléchir aux autres lieux, aux autres histoires oubliées voire cachées de l'enfermement administratif en France.

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

Questionner l'histoire de l'enfermement administratif des étrangers en France

Les camps d'internement des « indésirables » de Vichy peuvent apparaître comme un accident de l'histoire, nés sous un régime honni. Certains camps d'enfermement existaient avant la seconde guerre mondiale, mais nombreux sont ceux qui ont vu le jour dans l'après-guerre. Les populations internées ont changé: réfugiés espagnols, juifs, collaborateurs, harkis, rapatriés indochinois, étrangers en voie d'expulsion etc. mais les lieux et les techniques d'internement se sont maintenus avec une réelle continuité depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui cependant, n'assiste-on pas à une certaine banalisation de ces lieux d'enfermement, conçus comme un outil, une technique parmi d'autres pour mieux gérer les flux migratoires ?

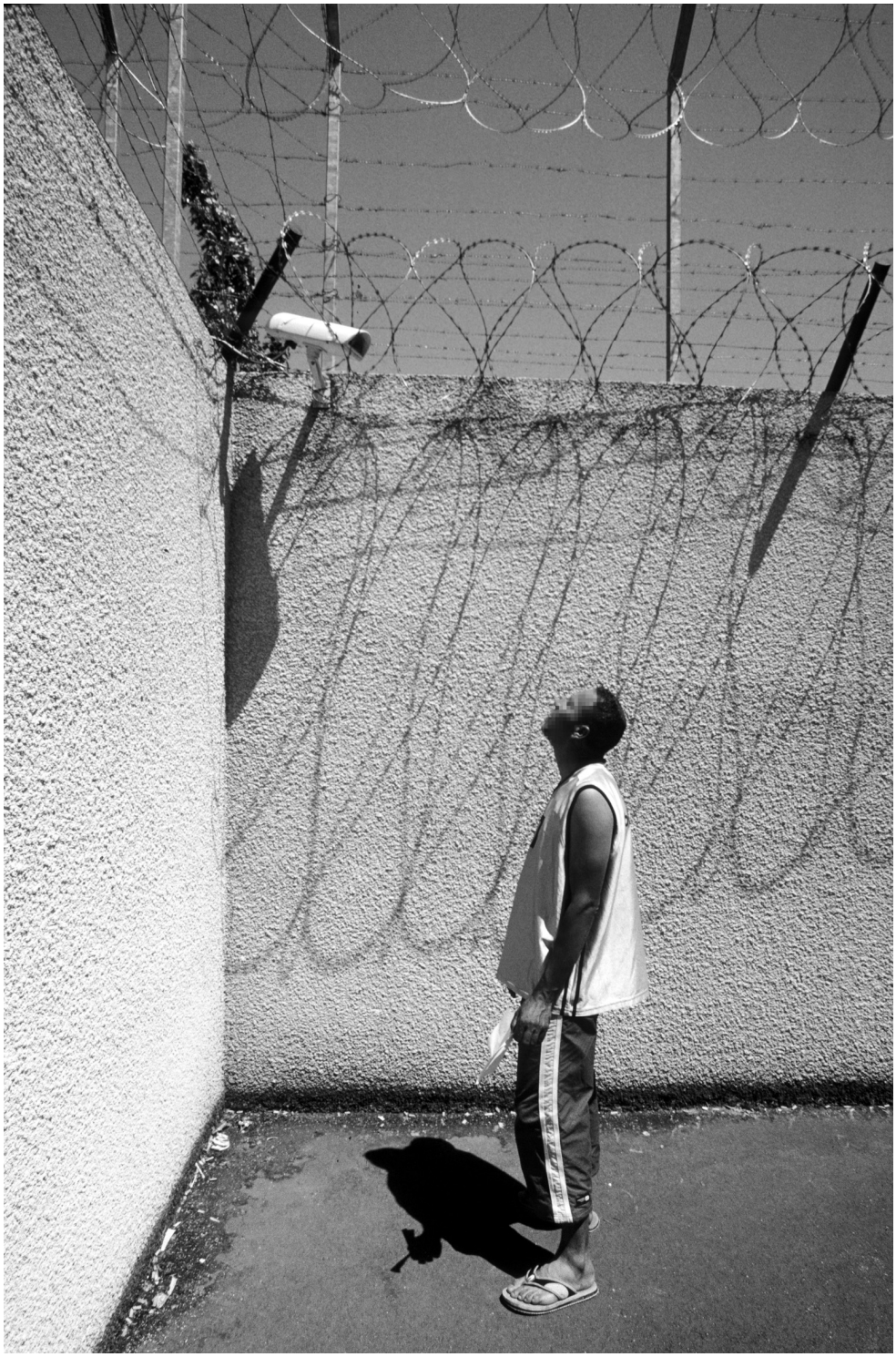
Les euphémismes utilisés (rétention au lieu d'enfermement), le vocabulaire technique, l'invisibilité de ces lieux, cachés sous des façades neutres ou bien isolés géographiquement, tout concourt à séparer l'histoire de ces centres de celle des autres lieux d'internement, à les présenter comme une nouveauté, hors du temps, hors des lieux. Pourtant pour comprendre ces lieux, souvent véritables révélateurs du fonctionnement d'une société, il faut justement les replacer dans l'histoire, retracer leur généalogie, raconter l'histoire de ceux qui y sont passés, redessiner les continuités pour mieux pointer les transformations qui ont eu lieu. Il paraît aussi important de les resituer dans les territoires qu'ils ont marqués. Le Sud Ouest en particulier a vu apparaître et disparaître de très nombreux lieux d'enfermement pour enfermer réfugiés espagnols, juifs, collaborateurs, harkis, réfugiés indochinois et aujourd'hui étrangers en voie d'expulsion.



Camp de Saint Livrade où furent "accueillis" à partir de 1956 des rapatriés d'Indochine

Lors de ces trois jours d'événements, La Cimade souhaite dévoiler cette histoire, les liens entre les différents lieux d'enfermement administratif, entre les territoires, entre les populations qui y sont passées pour mieux réfléchir à l'évolution des « techniques » d'internement, mais aussi à l'évolution de l'opinion publique. Comment a-t-on pu s'habituer à la présence de ces lieux, certes éloignés, cachés et confinés, et pourtant bien là, dans notre quotidien?

L'exposition réalisée par La Cimade « Des lieux d'enfermement dans le Sud Ouest : 1939-2009 », retracera ainsi la généalogie des lieux d'enfermement construits à partir de 1939 dans la région.



CRA de Toulouse, exposition « Ceci n'est pas une prison » : Xavier Merckx / La Cimade

Réalités de la rétention aujourd'hui

Questionner l'histoire des « camps d'étrangers » en France, c'est aussi questionner l'actualité. Comprendre comment s'est construite une « tradition » de l'internement administratif en France, des techniques, des méthodes, pour comprendre comment se sont aujourd'hui multipliés et banalisés les centres de rétention administrative.

Là encore, on tente souvent de les présenter comme une nouveauté, une mesure transitoire, incontournable, le « moindre mal »[2]... pourtant ils s'institutionnalisent, s'agrandissent, se multiplient, faisant écho étrangement à d'autres lieux, d'autres camps qui ont servi auparavant pour « accueillir » ou enfermer les étrangers « indésirables ».

Parce qu'elle souhaite raconter l'histoire pour questionner le présent, La Cimade a voulu, lors de ces trois jours d'événements, donner la parole à des intervenants en centre de rétention.

« Quand on a amené A. au centre de rétention administrative (CRA) de Palaiseau, le 11 septembre 2008, pas plus préparé que vous et moi, il ouvre grand les yeux. Il est dans un enclos. Ni un centre d'hébergement, ni un centre d'accueil, mais un centre de rétention. Devant et derrière lui, sur les côtés, des murs. Des caméras, des grillages, des sas, des policiers, des armes, des portes, des écrans de contrôle, une salle de fouille, des gilets pare-balles, des menottes, des escortes, des fourgonnettes, des cellules, des cellules d'isolement, des clés, des détecteurs de métaux pour les visiteurs, d'autres policiers encore, des gants sur leurs mains, des systèmes de sécurité, des trousseaux de clés. »
Intervenant de La Cimade en centre de rétention-Chronique de rétention, 2008

Exposition - « Ceci n'est pas une prison »

Sera ainsi présentée l'exposition photographique « Ceci n'est une prison » dévoilant l'enfermement des étrangers sans-papiers dans les centres et locaux de rétention administrative. Cette exposition réalisée par La Cimade a été créée à partir de reportages menés en 2004 et 2005, par trois photographes indépendants, Olivier Aubert, David Delaporte et Xavier Merckx, dans 19 centres et 2 locaux de rétention dans lesquels intervenait la Cimade.

Parrainée par le cinéaste et photographe Raymond Depardon, cette exposition cherche d'abord à informer de l'existence des centres de rétention administrative, montrer la rétention dans son quotidien, et interroger par là les enjeux de cette privation de liberté.

Une exposition de tableaux réalisés par des maliens expulsés sera aussi présentée, exposition illustrant leur refoulement du Maroc vers l'intérieur de l'Afrique.

[2] Laurent Giovannoni, « La rétention: l'illusion du moindre mal », dans *Immigration: fantasmes et réalités.Pour une alternative à la fermeture des frontières*, ss dir Claire Rodier, Emmanuel Terray, éditions La Découverte, Paris,145p., 2008

L'exposition consacrée aux 70 ans de La Cimade rappelera la présence de celle-ci auprès des indésirables de chaque époque.

Table ronde « 70 ans après, la Cimade est toujours là - La logique de l'enferment administratif »

Samedi 30 janvier, 17h, Auditorium du Palais Beaumont

Ce débat cherchera, en alliant dimension historique, vision européenne et analyse démographique, à comprendre l'évolution de l'enfermement administratif, son efficacité ou non et le rôle des oeuvres et associations présentes dans ces lieux.

Débat animé par le journaliste à Radio France, **José Ruiz**, avec **Denis Peschanski**, historien, **François Heran**, démographe et **Chiara Tamburini** (fonctionnaire du groupe GUE-NGL au parlement européen, en charge des dossiers immigration et asile)

Les intervenants :

Denis Peschanski a publié sa thèse de doctorat d'Etat en novembre 2000. L'objet en était : Les camps d'internements en France 1938-1946. Dans le projet de mémorial de Rivesaltes dont il s'occupe, il privilégie trois axes : les camps d'internement pendant la Seconde Guerre mondiale, le sort des Harkis à l'issue de la guerre d'Algérie et l'histoire des œuvres d'entraide et d'assistance au 20ème siècle.

Chiara Tamburini est fonctionnaire du groupe GUE-NGL au parlement européen, en charge des dossiers immigration et asile. La politique migratoire est, aujourd'hui, au coeur du débat européen. Les modifications de la légilsation en France, en particulier autour de l'enfermement administratif, répondent le plus souvent aux directives adoptées par l'Union Européenne, comme la récente directive retour. L'analyse par Chiara Tamburini du Pacte européen sur l'immigration sera donc plus que précieuse pour tenter de comprendre les logiques et les enjeux de l'enfermement des étrangers en Europe.

François Héran : Normalien, agrégé de philosophie, François Héran dirige l'Institut national d'Etudes démographiques (Ined). L'un de ces derniers ouvrages Le Temps des immigrés – Essai sur le destin de la population française paru en janvier 2007 confronte « la dynamique démographique » de la France aux objectifs de la loi de juillet 2006 sur l'immigration choisie, qui entend substituer une migration de travail à une migration familiale. Il y précise aussi que contrairement à une idée reçue, la France n'est pas un pays d'immigration massive, mais d'immigration continue. Face à ce constat, la politique des expulsions chiffrées justifiant les centres de rétention, a-t-elle encore du sens?

Ce débat, nourri par les expositions, les témoignages et les rencontres, se prolongera le dimanche en proposant de réfléchir aux limites de l'engagement.

Conférence-débat « Les délinquants de la solidarité. Engagement : jusqu'où ? »

Dimanche 31 janvier, 10h30, Auditorium du Palais Beaumont

L'histoire de La Cimade est émaillée de débats autour des limites de l'engagement. En effet, ses actions ont parfois été illégales mais imposées par le contexte. Les débats actuels autour du délit de solidarité, et les polémiques nées après la poursuite de citoyens accusés d'aide au séjour irrégulier résonnent donc étrangement. Jusqu'où peut aller notre solidarité ?

Ce débat plus que d'actualité reviendra donc sur la notion d'engagement solidaire en se questionnant sur les attitudes à adopter face à des lois iniques.

Avec **Serge Portelli**, vice-président du Tribunal de Paris et **Jean-Paul Nuñez**, délégué national de La Cimade en région Languedoc-Roussillon et

Bibliographie

- BERNARDOT Marc, Camps d'étrangers, Marc Bernardot, éditions du croquant, Broissieux, 223p, 2008
- GIOVANNONI Laurent, « La rétention: l'illusion du moindre mal », dans Immigration: fantasmes et réalités.Pour une alternative à la fermeture des frontières, ss dir Claire Rodier, Emmanuel Terray, éditions La Découverte, Paris,145p., 2008
- HERAN Farnçois, Le Temps des immigrés: essai sur le destin de la population française, Seuil/La République des Idées, Paris, 112p, 2007.
- LAHARIE Claude, Le Camp de Gurs 1939-1945, Pau, Infocopo., 1985.
- PESCHANSKI Denis, Les camps français d'internement (1938-1946), thèse d'Etat disponible en ligne (http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00362523/fr/)
- PESCHANSKI Denis, La France des camps : l'internement 1938-1946, Gallimard, 2002, 456 p.
- Les clandestins de Dieu. Cimade 1939-1945, Labor et Fides, Genève, 221p, 1968

A lire aussi : Parcequ'il n'y a pas d'étrangers sur cette terre, 1939-2009, Une histoire de La Cimade, livret historique édité par La Cimade, à télécharger sur : www.lacimade.org

Et à écouter : de nombreux témoignages d'équipiers et d'équipières de La Cimade racontant les différents combats menés par La Cimade depuis 1939, sur le site des 70 ans de La Cimade : 70ans.lacimade.org

La Cimade
L'humanité passe par l'autre

PRESENTATION DE LA CIMADE

Accueillir, accompagner, défendre et témoigner

ACCÈS AUX DROITS, AIDE À L'EXERCICE EFFECTIF DES DROITS

Dans le cadre de permanences, essentiellement tenues par des bénévoles, La Cimade accueille et conseille chaque année environ 100 000 personnes, en situation légale ou non. Cet accompagnement passe par la préparation de dossiers, la rédaction de lettres, de demandes et de recours en justice, l'accompagnement aux rendez-vous administratifs et, au besoin, l'orientation vers des structures spécialisées. La Cimade est également présente dans des lieux d'enfermement comme les prisons et certains centres de rétention administrative où elle assure une mission d'aide l'exercice effectif des droits et d'accompagnement des personnes.

INSERTION, FORMATION, HÉBERGEMENT

La Cimade travaille en faveur de l'égalité des droits économiques, sociaux et culturels des étrangers. Elle coordonne et met en oeuvre des actions d'accompagnement des personnes concourant au vivre ensemble. Ces activités, menées dans plusieurs régions, comprennent des actions socialisantes et notamment l'apprentissage du français. La Cimade compte deux centres d'hébergement, un Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (CADA) à Béziers et un Centre provisoire d'hébergement (CPH) à Massy.

SOLIDARITÉS INTERNATIONALES

La Cimade mène des actions de solidarité internationale depuis plus de 50 ans. Après avoir été longtemps axées sur l'aide au développement et sur la défense des droits de l'Homme dans les pays du Sud, ces actions ont été réorientées ces dernières années pour renforcer leur cohérence avec les actions de La Cimade en France. Aujourd'hui, à travers une conception du développement fondée sur les droits et qui passe par le renforcement des sociétés civiles, La Cimade soutient des partenaires à l'international autour de trois thématiques : défense des droits fondamentaux des migrants dans les pays de transit et des personnes expulsées dans leur pays d'origine ; valorisation des migrants comme acteurs du développement construction de la paix à travers le dialogue interreligieux et intercommunautaire. La Cimade est également membre de réseaux européens et internationaux comme Migreurop ou le collectif « Des ponts, pas des murs ».

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Dans le cadre de l'ensemble de ses actions, La Cimade défend l'égalité des droits et le respect de la dignité des personnes. Cela passe notamment par la lutte contre les discriminations, action évidemment transversale mais également portée de façon spécifique par une permanence dédiée à Montpellier et un réseau associatif en Languedoc-Roussillon.

SENSIBILISATION ET INFORMATION DU PUBLIC

Forte de sa présence aux côtés des migrants et fidèle à ses engagements, La Cimade témoigne des injustices qu'elle constate et propose des alternatives pour une politique plus respectueuse des droits humains. La Cimade réalise de nombreuses publications et notamment des rapports d'observation, dont celui annuel sur les centres et locaux de rétention administrative.

Pour en savoir plus sur les actions de La Cimade : www.lacimade.org